SEMAINE DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2015 ARTS LIBRE

"LA LIBRE BELGIQUE" 20 NOV. 2015

Expo en vue

# Liège, l'ardente artistique grâce aux initiatives privées

Delphine Boël, "I Love Myself", 2014, peinture acrylique sur toile, 200 x 200 cm.

**INSCRIPTION**

Une phrase, à peine lisible, en blanc sur blanc, au bas d'un petit tableau de Djos Janssens représentant une grille en fer forgé, ouvragée, d'entrée d'un château, ouverte sur le vide. Que manque-t-il ?

*"I have this odd feeling that something is missing."*

**Djos Janssens**

▸ Nouvelles expos en galeries et nouveaux lieux dynamisent les rives mosanes avec les John Murphy, Marie-Jo Lafontaine, Delphine Boël, Djos Janssens, Adèle Renault, John Franzen et Gery De Smet en solos.

EN WALLONIE, LA VILLE la plus ouverte à l'art contemporain est sans nul doute la cité mosane eurégionale puisque voisine des Pays-Bas, de l'Allemagne et du Luxembourg. Si, comme nous le confirmait une galeriste, "*on n'attend rien de l'ouverture en mai prochain du musée rénové qui mise sur l'art ancien sans projet à la hauteur pour le contemporain*", on peut, par contre, compter sur des privés pour dynamiser la Cité ardente. L'édito de mon confrère Roger-Pierre Turine vous brosse un portrait d'un renouveau par l'architecture et les projets urbanistiques, et rappelle le travail de longue haleine et toujours d'actualité effectué par Les Brasseurs, l'Espace 251 Nord, également par Flux et sa publication trimestrielle d'orientation internationale, ainsi que par Les Drapiers. Du côté des galeries, la plus marquante de longue date, a été ouverte par Nadja Vilenne, qui officie depuis des années avec Jean-Michel Botquin. Sa réputation dépasse largement le cadre liégeois puisqu'elle rayonne en foires internationales des plus réputées. Voir en page 8 l'expo Murphy.

**Premier anniversaire**

Voici à peine plus d'un an, deux initiatives voyaient le jour. En Outremeuse, la galerie Quai 4 inaugurait ses espaces. Elle privilégie actuellement les artistes belges avec beaucoup d'à-propos et se montre satisfaite de sa première année d'activités. On vous parlera la semaine prochaine de l'expo de Marie-Jo Lafontaine qui vient de s'y ouvrir. En centre urbain, Yoko Uhoda, au même moment, transformait une maison bourgeoise en galerie étagée sur trois niveaux. Le lieu, nous dit-elle, "*commence à attirer les amateurs et collectionneurs tant de Liège que des régions limitrophes, y compris du Luxembourg*". Elle devrait tout prochainement s'engager dans les foires internationales. Trois expos s'y tiennent conjointement. Adèle Renault (1988) se concentre sur des portraits hyperréalistes, en gros plan et très vivants, sur fond blanc qui renvoie la lumière, d'anonymes (sauf un Liégeois !) plutôt en marge de la société. Géry De Smet (1961) s'intéresse, en peinture, aux circuits automobiles défigurant la nature et où le fait de tourner en rond fait immanquablement revenir au point de départ. Une métaphore ? Quand à John Franzen (1981), adepte d'une linéarité tracée à main levée, il traduit l'impossibilité vitale du chemin en droite ligne car la moindre déviation se répercute sur le long terme et engage à des irrégularités, des déviations, des surprises qui se propagent comme des ondes.

**Ouvertures et espace temporaire**

Delphine Boël est la seconde exposante de la nouvelle galerie de François Noel qui privilégiera, mais sans exclusive, le Street Art. Dans l'expo, l'accent est résolument pop par le chromatisme vif. L'obsession permanente, comme une litanie en mots, graphismes les plus divers, paillettes scintillantes ou encre noire de Chine, est le cri d'un amour manquant. Un contraste contenant contenu qui dit la détermination. Disposant désormais d'un espace séparé, la TW Gallery montre en ce moment des œuvres originales d'artistes tels Samuel D'Ippolito, Selçuk Mutu (portraits découpés peints avec son sang), Yannick Pirson et Emilia Ukkonen. La spécialité du lieu, ce sont néanmoins les lithos d'artistes.

Enfin, et temporairement, la P37 Gallery, initiative de Vincent Chapeau, accueille une expo de nouvelles œuvres de Djos Janssens qui, travaillant photos et textes, sur miroirs, papier peint et autres supports, ramène d'ailleurs, jusque chez nous, des images, parfois inversées, interrogées par les phrases en surimpression. Un trajet aujourd'hui emprunté à pied par d'autres...

**Claude Lorent**